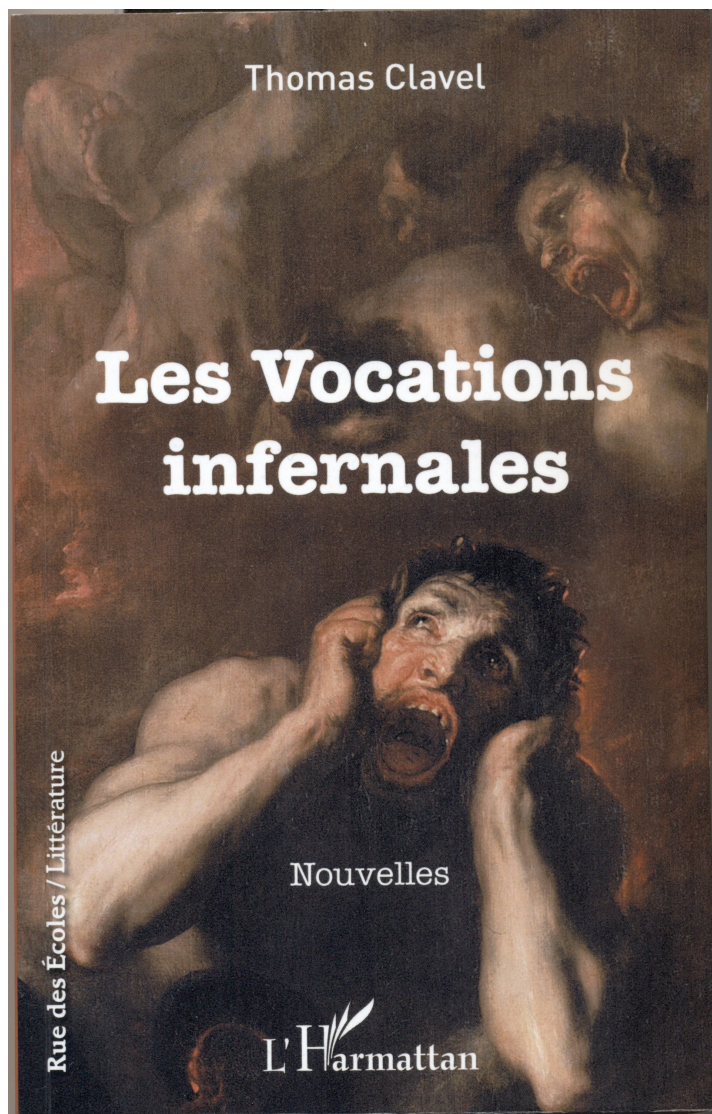


YONATHAN

De nouvelles en nouvelles ! Yonathan

De nouvelles en nouvelles !



« Les vocations infernales » A la page ultime, 249, après voir

refermé le livre je me suis dit que cela aurait pu s'appeler « La beauté du diable ! » Léonor, face à Gabriel deux héros de la dernière nouvelle, ne me démentirait pas, me semble-t-il !

J'ai ouvert avec curiosité ce livre que son auteur, Thomas Clavel, m'a dédié ! Savoyard en « exil » à Bobigny. Mais il faut le dire tout de suite, l'exil ne lui pèse pas et son métier, professeur de lettres, le passionne ! Une vocation ! Et sa passion est plus large que l'on croit !

« Les vocations infernales » titre qui me semblait heureusement osé est devenu fécond. N'y a-t-il pas toujours quelque chose de relatif à l'enfer, dans toute vocation ?

Thomas Clavel m'a emmené de nouvelles en nouvelles. Je me suis laissé happé et enjoué par le texte faisant des connexions ; tout en échos, ouvrant des horizons plus profonds qu'attendu.

De nouvelles en nouvelles ! Trois nouvelles se succèdent dans cet ouvrage. Sont-elles bonnes ?

Dans « Les vocations infernales » le regard de l'auteur sur le monde -a commencé par son monde scolaire de la seconde nouvelle, « Pour de faux » - nous oblige à réfléchir sur le monde, notre monde...

« Pour de faux » contrairement à ce que dit l'enfant qui joue : « Pour de vrai » enchevêtre une vingtaine de visages burlesques, comme dirait probablement l'auteur -fêré de ce registre littéraire italien du XVIIe siècle-, c'est du style toute ressemblance avec des personnes existant ou ayant existé n'est pas une pure coïncidence !

Son écriture naît d'un authentique regard malicieux sur le monde, riche en détails du quotidien de la vie, (émigration, monde des Beaux-Arts -mais assurément, pas toujours beau- sphère des cryptomonnaies, monde de l'orpaillage à Kokoyo, les tours de verre de Shanghaï...). Riche également de mondes plus spécifiques comme celui de la Culture avec ses codes et son langage et sa quasi mystique. Comme le peintre compose avec « l'effort que fait la couleur pour devenir lumière ! » (p. 208) l'auteur manie et marie les mots pour un effet kaléidoscopique aux formes colorées, dégradées, et lumineuses sur une quête intérieure.

De même l'auteur nous titille de cette réalité des « repentirs » : superposition corrective, évolutive par laquelle le peintre modifie et donne une profondeur à sa toile. Dans les « Les vocations infernales » Thomas Clavel s'emploie à masquer ou au contraire faire apparaître des facettes des personnages, Wu, Ousmane, Xavier, Aboubacar avec leurs défis, leurs amours, leurs proches... engagés dans tant de fausses routes : en vie et mort, en drame ou comédie, en devenir ou impossible. Toujours dans une vie intérieure qui affleure des artifices.

Au fait, au bout du compte ces repentirs ne seraient-ils pas également ces regrets déplaisants de péchés passés ou qui vous

Jeudi 19 Mars 2020